MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Communiqué de presse
25/02/2026

Événement / L'Anthropologie va vous surprendre
Samedi 4 et dimanche 5 avril 2026

L'ANTHROPOLOGIE VA VOUS SURPRENDRE !

7e édition : « Temps et rythmes »



Spectacle « Le lièvre blanc d'Inaba et des Navajos », juin 2019 © SPAC-Shizuoka Performing Arts Center
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Fabrice Gaboriau

Les 4 et 5 avril, le musée du quai Branly – Jacques Chirac invite le public à un week-end exceptionnel dédié à la découverte de l'anthropologie.

Cette nouvelle édition du week-end « L'Anthropologie va vous surprendre ! » explore les notions de temps et de rythme, en résonance avec le 20e anniversaire du musée.

Musée et activités en accès libre et gratuit

Gratuit et ouvert à toutes et tous, le week-end met à l'honneur de jeunes anthropologues aux côtés d'artistes, musiciens, personnalités et chercheurs reconnus, à travers une programmation riche et plurielle. Conférences, rencontres, performances musicales, projections cinématographiques et commentaires d'œuvres offrent autant de formats pour questionner les rapports au temps et aux rythmes de vie au sein des diverses sociétés qui composent notre monde contemporain.

Fort du succès rencontré lors des éditions précédentes, qui ont rassemblé près de 15 000 visiteurs chacune, cet événement constitue un temps privilégié de découvertes et d'échanges autour de l'anthropologie, dans un esprit convivial et accessible.

Quatre grandes conférences invitent le public à explorer le temps et les rythmes à travers les cultures du monde : de la conception du temps et de « l'anniversaire » dans la culture kanak, aux archives sonores de l'époque coloniale, réveillées par la conférence musicale « *Mède mi wá* – Nous sommes des humains » avec le musicien Yewhe Yeton. Le flamenco gitan fait ensuite entendre la cadence du *compás*, à travers une conférence mêlant chant, danse et anthropologie. Enfin, une immersion au cœur de l'Amazonie occidentale révèle comment les Tukano font dialoguer étoiles, animaux et parures rituelles, lorsque ce peuple « danse » les constellations et que le ciel règle les rythmes de la vie.

Les « têtes chercheuses », des mini-conférences illustrées et interactives, interrogent la notion de progrès au Mexique, le rap en Afrique subsaharienne, les dates et les durées dans la science archéologique, le calendrier maya, les rythmes de travail ou encore les cycles du vivant, évoqués à travers les chants d'oiseaux au Brésil. En écho à l'exposition *Africa Fashion*, une chercheuse et une créatrice explorent ensemble comment et pourquoi ralentir le rythme de la mode à l'heure de la « fast fashion ».

Sur le plateau des Collections, conservateurs et spécialistes invitent le public à découvrir une sélection d'objets sous un angle inédit, au fil de **commentaires d'œuvres**.

Deux projections exceptionnelles scandent le week-end : présenté en avant-première mondiale, *DODJI, l'archet vodun* d'Amaury Voslion raconte un voyage initiatique au Bénin, où la musique devient le langage d'une quête intime et spirituelle. *I Am the Blues* de Daniel Cross invite à découvrir le cœur vibrant du blues du Sud des États-Unis, à la rencontre de ses figures légendaires.

Une sélection **de moyens et courts métrages** aborde les temporalités de l'exil, explorant les chemins de la transmission, et entraîne le public dans l'énergie de la danse en dévoilant les secrets de ce patrimoine bien vivant.

Tout au long du week-end, le salon de lecture Jacques Kerchache propose **une collection de bandes dessinées, comics, mangas et manhuas** qui propulsent le lecteur dans les imaginaires du futur. Utopies, dystopies et récits apocalyptiques éclairent des problématiques contemporaines.

Pour clôturer le week-end, le **concert-lecture** « S'ILÙ AKÒKÒ – Au rythme du temps » de Yewhe Yeton et Sophie Maillard, une traversée sensible qui mêle influences musicales béninoises, témoignages autour de la mémoire de l'esclavage, mots, silences et pulsations.

AU PROGRAMME

Grandes conférences

/ Théâtre Claude Lévi-Strauss
/ Samedi 4 avril à à 11h et 15h30
/ Dimanche 5 avril à 11h et 15h
/ 1h de conférence suivie de 30 mn d'échange avec le public

Chercheurs, vidéastes et artistes explorent les notions de temps et de rythme, au fil de propositions originales fondées sur le dialogue et le croisement des regards.



© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Baillais-Habibi

Pourquoi les Kanak ne fêtaient-ils pas leurs anniversaires ?

/ Samedi 4 avril à 11h

Par **Emmanuel Kasarhérou**, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac, avec **Benoît de L'Estoile**, anthropologue, directeur du département de la Recherche et de l'Enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

À partir de cette question en apparence simple, Emmanuel Kasarhérou explore une autre manière de penser le temps, l'individu et la société. En Nouvelle-Calédonie, composée d'une grande diversité de groupes humains et linguistiques, et plus spécifiquement dans la culture kanak, l'individu n'existe jamais seul : il est un faisceau de relations inscrit dans un collectif. Le temps ne s'y organise pas autour de l'âge individuel, mais autour de moments collectifs précisément codifiés – cycles agricoles, culture de l'igname, mort des chefs, levées de deuil – qui font événement pour la communauté et donnent au temps sa valeur sociale. A l'occasion du 20e anniversaire du musée, son président propose une réflexion en contre-champ sur l'identité, la mesure du temps, les évidences occidentales et les effets de la colonisation.



© DR

Mède mi wá – Nous sommes des humains
Conférence musicale

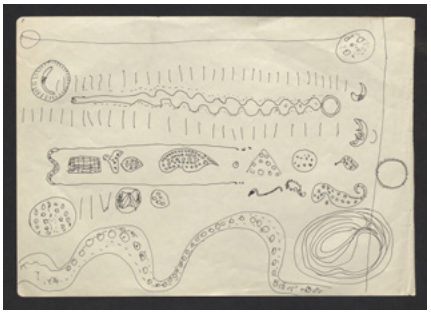
/ Samedi 4 avril à 15h30

Par **Yewhe Yeton**, artiste béninois, percussionniste, rappeur et chanteur ; **Cécile Van Den Avenne**, sociolinguiste, directrice d'études à l'EHESS, spécialiste des échanges langagiers en contexte colonial et postcolonial.

Au printemps 1931, des tirailleurs africains participent à l'Exposition coloniale internationale de Paris, où ils prennent part à des défilés militaires ainsi qu'à des parades folkloriques. À l'automne, certains sont réquisitionnés pour enregistrer des musiques dites « indigènes ». Parmi eux, un tirailleur dahoméen, Hounsou, enregistre un chant dénonçant les travaux forcés sur un rythme *kaka* typique de la vallée de l'Ouémé, dans l'actuel Bénin. Ce chant devient le point de départ de la conférence musicale proposée par la sociolinguiste Cécile Van den Avenne et Yewhe Yeton, grand nom de la scène musicale béninoise. L'une raconte, l'autre chante, et le duo fait ressurgir les voix ensevelies dans les archives depuis presque cent ans, en se réappropriant l'héritage colonial par les rythmes et la création musicale.



© P.Wojazer



© Pasico

Le compás. Au rythme du flamenco
Conférence musicale

/ Dimanche 5 avril à 11h

Par **Caterina Pasqualino**, anthropologue et cinéaste, directrice de recherche au CNRS, spécialiste de la culture flamenca ; **Bastian de Jerez**, auteur, compositeur, poète et chanteur de flamenco gitan ; **Lori La Armenia**, chorégraphe et danseuse de flamenco gitan.

Une performance des artistes Bastian de Jerez et Lori La Armenia accompagne la conférence.

L'art du flamenco incarne une révolte contre les pesanteurs et les injustices de l'ordre social. Cet anticonformisme se traduit par le *compás* et le jeu du rythme – pauses, ruptures, accents inattendus – qui rompent le tempo habituel. Mais le chant et la danse sont aussi une expérience collective : suscitant un véritable phénomène de contagion émotionnelle, ils permettent de communier avec le public. Caterina Pasqualino invite à explorer les profondeurs d'un art qui ne cesse de fasciner et de surprendre.

Le bal des astres. Temps et rythmes rituels en Amazonie occidentale

/ Dimanche 5 avril à 15h

Par **Stephen Hugh-Jones**, anthropologue social et chercheur honoraire et émérite à l'Université de Cambridge, spécialiste des peuples du Haut Rio Negro ; **Thiago Da Costa Oliveira**, anthropologue et vidéaste.

Les peuples Tukano du Haut Rio Negro, au Brésil, se distinguent par une connaissance approfondie de l'astronomie et des pratiques qui relient étroitement le monde céleste à la vie quotidienne. Leurs danses rituelles, liées aux étoiles et aux constellations, rythment les saisons, l'agriculture, la cueillette et la pêche. À travers costumes et mouvements, danseurs et astres se confondent symboliquement. Cette relation cosmique est explorée dans un dialogue richement illustré de films, de photographies et d'enregistrements sonores, mettant en lumière les liens entre animaux, zodiaque amérindien et ornements corporels des danseurs Tukano.

Têtes chercheuses

/ Théâtre Claude Lévi-Strauss
/ Samedi 4 avril à 13h, 13h30, 14h, 14h30
/ Dimanche 5 avril à 13h, 13h30, 14h, 14h30
/ 15 mn de présentation suivie de 15 mn d'échange avec le public

De jeunes chercheuses et chercheurs présentent leurs enquêtes sous forme de mini-conférences interactives et visuelles.

Samedi 4 avril

13h - En rythme ! Mais pas ensemble
Par **Nicolas Prevot**, ethnomusicologue, maître de conférences, Université Paris Nanterre, CREM-LESC, CNRS
En Inde centrale, au Bastar, lors de nombreux rituels, les divinités ou esprits d'ancêtres peuvent être appelés dans le corps de médiums grâce au jeu de hautbois et de tambours, car à chaque entité correspond un air musical qui lui est propre. Ce phénomène de transe de possession par la musique est courant dans de nombreuses régions du monde. Mais beaucoup plus rares sont les cas où plusieurs musiciens interprètent simultanément ces mélodies identificatoires en totale indépendance rythmique, c'est-à-dire sans synchronisation entre eux, ce qui requiert des capacités cognitives contre nature. Et si l'on a en tête que la reconnaissance des airs est cruciale pour que le rituel soit efficace, cette contradiction pose des questions anthropologiques.

13h30 - Les tempos du progrès. Une course en microbus à travers les rues de Mexico

Par **Leonor Gonzalez Masson**, anthropologue, chargée de la recherche, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Dans les embouteillages de Mexico, les chauffeurs de microbus sont souvent traités de « sales Indiens ». Ici, le terme ne renvoie pas à une origine ethnique mais à une accusation plus diffuse : celle d'être « en retard » et d'entraver la marche vers la ville du futur.

Au cœur des transports collectifs de la capitale mexicaine, la conférence explore la manière dont le temps devient un instrument de tri social. Dans la course effrénée vers la ville néolibérale, qui impose son tempo? Et comment celles et ceux que l'on accuse de freiner le progrès tracent leur voie ?

Entre accélérations imposées et carambolage social, Leonor Gonzalez Masson propose une anthropologie de la violence ordinaire.

14h - La sédentarité comme fugue. L'archéologie et les rythmes

Par **Rémi Hadad**, anthropologue et archéologue préhistorien, MCF rattaché au LAS, EHESS

Qu'est-ce que le temps pour un archéologue ? À première vue, c'est une question de chronologie et de dates, c'est un cadre objectif dans lequel on séquence les faits et gestes du passé. Mais l'archéologue travaille d'abord sur des traces matérielles. Son premier rapport au temps est celui, jamais acquis, de la persistance des vestiges qu'il étudie. Cette conférence montre comment cette expérience éclaire une dimension essentielle et autrement négligée d'un problème classique : l'apparition d'un mode de vie sédentaire au début de la Révolution néolithique. Face à des constructions vieilles de 12 000 ans, cultiver l'attention aux durées et aux rythmes peut s'avérer plus utile que de restituer l'ordre exact des choses. Car habiter de manière pérenne un lieu, c'est déjà composer avec sa ruine.

14h30 - Un temps de travail sans limites ? Les domestiques au service des ultra-riches

Alizée Delpierre, sociologue, chercheuse au CNRS (laboratoire PRINTEMPS) et enseignante à l'Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines

Aujourd'hui, en France, des familles très fortunées ont recours à du personnel de maison à temps plein pour une diversité de tâches domestiques. Majordomes, gouvernantes, nounous, femmes de ménage, cuisinières, lingères, chauffeurs, jardiniers, consacrent ainsi leur vie quotidienne à répondre aux besoins et désirs de leurs patrons et patronnes, chez qui ils et elles dorment et vivent. Le temps dédié au service apparaît alors sans limites : les domestiques renoncent à leur vie personnelle pour se dédier aux familles aisées. Comment s'organisent concrètement, jour après jour, nuit après nuit, les temporalités du service domestique ? Dans quelle mesure les rythmes de travail sont-ils tiraillés entre moments d'ennui et frénésie ? Telles sont les questions abordées dans cette conférence à l'appui d'une enquête sociologique au long-court conduite auprès de familles fortunées et de domestiques.

Dimanche 5 avril

13h - Le son de la réussite. Rap, argent et reconnaissance sociale
Par **Anna Cuomo**, anthropologue
Du Burkina Faso à la France, de nombreux jeunes voient dans la musique un chemin possible vers la réussite. Entre rêve et réalité, carrière et passion, leurs parcours révèlent comment l'art devient un véritable levier économique et social, inscrit dans des temporalités spécifiques faites d'attentes, d'accélérations et de moments de rupture. En suivant ces trajectoires musicales – du rap burkinabé aux scènes de la diaspora congolaise – il s'agit d'explorer la manière dont les artistes transforment leurs talents en ressources, leur visibilité en reconnaissance et leur créativité en stratégie de vie. La musique apparaît alors comme un miroir de nos sociétés : un espace où se rejouent les inégalités, mais aussi les espoirs d'ascension et d'autonomie.

13h30 - Les temps chantés. Archéologie sonore d'un dialecte d'oiseau
Par **Laurie Vandevelde**, anthropologue, doctorante au LAS (EHESS)
Depuis les années 1950, l'oiseau *Sporophile curio* a été écouté, capturé, enregistré. Dans l'État de São Paulo, au Brésil, ce passereau est devenu le protagoniste principal de compétitions populaires de chant d'oiseaux, en vue desquelles il est désormais élevé et entraîné dans des élevages spécialisés. Ceux-ci sont de vastes écoles de chant, où les curiós se reproduisent et sont éduqués à partir d'enregistrements produits depuis le milieu du siècle dernier. Ces archives sonores donnent à entendre la voix d'un oiseau mâle nommé *Ana Dias*, connu comme le compositeur d'une mélodie qui a été ensuite recomposée et transformée. Pour qui sait l'écouter, celui-ci déploie la cartographie sonore d'une région, d'un paysage et de ses transformations anthropiques. En superposant le temps biographique des existences individuelles au temps long des transformations paysagères et environnementales d'une région, l'archéologie sonore de ce chant permet de remonter le temps, pour mettre au jour la trame sensible d'une histoire multi-espèces.


© Thibault György Lukacs

14h - Au rythme des braises. Charbon, mafias et crise énergétique en Inde
Par **Thibault György Lukacs**, anthropologue, doctorant EHESS (CESAH-CNRS)
Au nord de l'Inde, dans l'un des plus grands bassins miniers du monde, brûle depuis près d'un siècle le plus vaste incendie souterrain de la planète. C'est sur cette destruction qu'émerge, à partir des années 1970, une puissante famille mafieuse. Par le biais d'une myriade d'hommes de main, la mafia contrôle l'organisation du temps de vie et du temps de travail de dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants.
Enfin, cette entreprise criminelle entretient et instrumentalise la catastrophe environnementale pour justifier, auprès des milliers de familles qui les subissent, les cadences d'un extractivisme débridé. L'ensemble de la société se voit ainsi violemment entraîné dans une course effrénée visant à maximiser les profits à court terme.
À travers la photographie et des récits de vie recueillis directement auprès des membres de cette mafia, il devient possible d'analyser leur origine et de comprendre comment ils exploitent l'urgence climatique pour prospérer sur le plan économique, politique et coercitif.


© Mathieu Picas

14h30 - Le temps dans le calendrier maya. Des pratiques anciennes au contemporain
Par **Mathieu Picas**, anthropologue, post-doctorant au musée du quai Branly – Jacques Chirac
Consulté depuis les temps précoloniaux, l'utilisation du calendrier cholq'ij de 260 jours est depuis les années 1990 en plein essor dans certaines régions mayas du Guatemala. Cette présentation s'intéresse à ses usages sociaux, rituels et politiques contemporains.

Rencontre au rythme de la mode, à l'occasion de l'exposition *Africa Fashion*

Dimanche 5 avril à 16h30

Salon de lecture Jacques Kerchache

De la "slow fashion" à la "trashion", du rythme au déchet textile : la mode à l'épreuve du temps
Avec **Aurélia Gualdo**, anthropologue, spécialiste des mouvements « slow fashion » à Paris, LAP, EHESS et **Sakina M'sa**, créatrice de mode française d'origine comorienne, fondatrice de sa marque éponyme.
Depuis quelques années, la mode ne fait plus vraiment rêver : des plages inondées de déchets textiles, des océans qui abondent de microplastiques (en 2017, 35% proviennent de textiles synthétiques), sans oublier les conditions de travail abusives qu'on retrouve sur toutes les chaînes, de la production au recyclage.
Le "rythme de la mode" fait bien écho à un régime politique et économique que certains tentent de ralentir. Au début des années 2000, plusieurs mouvements émergent afin de résister et de trouver des alternatives face aux violences que génère ce système. Comment et pourquoi ralentir le "rythme de la mode" à l'heure de la fast-fashion ? Comment aborder la mode contemporaine en anthropologie ?

Concert-lecture *S'ILÙ AKÒKÒ* - Au rythme du temps

Dimanche 5 avril à 17h30

Théâtre Claude Lévi-Strauss

Un concert-lecture du Collectif l'art au quotidien
Musicien-compositeur : Yewhe Yeton
Comédienne : Sophie MaillardMise en espace : Sylvie Cavacciuti
Chercheuse en sociolinguistique : Estelle Dagaut

S'ILÙ AKÒKÒ est un concert-lecture pensé comme une traversée sensorielle et poétique, où la parole et le rythme cheminent ensemble pour raconter le temps : celui qui passe, celui qui vient.
Yewhe Yeton, porteur des chants et des rythmes béninois, dialogue avec la voix de la comédienne Sophie Maillard, pour transmettre des textes d'auteurs et des paroles collectées lors d'une résidence sur la mémoire de l'esclavage, menée en Guadeloupe pendant l'automne 2025.
Ces mots, traversés de silences, évoquent les expressions plurielles de la mémoire du monde – mythes, douleurs, résistances et renaissances – tandis que les rythmes, ancrés dans les traditions, leur donnent corps. La voix dit, le rythme convoque, et chacun répond à l'autre pour ouvrir un espace de transmission et de résonance.



© *Béhanzin à bord du Ségond*, Roméo Mivekannin

Commentaires d'œuvres

/ Samedi 4 avril de 14h30 à 16h sur le plateau des Collections ;
de 15h30 à 16h au salon de lecture Jacques Kerchache
/ Dimanche 5 avril de 14h à 16h sur le plateau des Collections
/ Durée 30mn

Conservateurs et chercheurs présentent des objets exposés sur le plateau des Collections. Instruments de musique, tableaux, sculptures et textiles issus d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie sont analysés comme des témoins des temps et des rythmes qui structurent les sociétés : cycles de la vie, pratiques cérémonielles, gestes du quotidien.

Samedi 4 avril

14h30 – Au rythme des tambours : la voix des esprits dans l'archipel du Vanuatu
Grand tambour à fente du Vanuatu
Par **Elsa Spigolon**, chargée de travaux dirigés devant les œuvres, École du Louvre - Océanie

15h – Le temps et l'image du roi Béhanzin
Roméo Mivekannin, *Béhanzin à bord du Ségond*, 2021, peinture sur toile
Par **Gaëlle Beaujean**, responsable des collections Afrique, musée du quai Branly – Jacques Chirac

15h30 – « À la Saint-Elie, les bois des jeunes rennes perdent leur velours… ». Structure et poétique d'un calendrier du Grand Nord sibérien
Calendrier gravé, région de Touroukhansk, Sibérie
Par **Daria Cevoli**, responsable des collections Asie, musée du quai Branly – Jacques Chirac – Asie
Au Salon de lecture

Dimanche 5 avril

14h - Photographie : un saut dans le temps ? Réactivations par l'artiste égyptienne Heba Y. Amin
Heba Y. Amin, *Windows on the West*, 2019, œuvre textile
Par **Christine Barthe**, responsable des collections photographiques, musée du quai Branly – Jacques Chirac - Afrique

14h30 – Temps lignager, temps personnel. Être « attrapé » par une entité invisible à Korhogo (Côte d'Ivoire)
Maternité assise
Par **Camille Van Deputte**, post-doctorante, musée du quai Branly – Jacques Chirac
Galerie Marc Ladreit de Lacharrière

15h - Rythmes et trames textiles
Jupe de cérémonie, île de Sumba, Indonésie
Par **Isaline Saunier**, chargée d'étude technique des collections textiles, musée du quai Branly – Jacques Chirac, Asie

15h30 – Le calendrier rituel maya
Bas-relief en forme de glyphe, 600-900, Palenque, Mexique
Par **Mathieu Picas**, post-doctorant, musée du quai Branly – Jacques Chirac - Amériques



Le week-end en BD au salon de lecture Jacques Kerchache

Samedi 4 avril et dimanche 5 avril

Une sélection de bandes dessinées, comics, mangas et manhuas qui propulsent le lecteur dans les imaginaires du futur, est présentée en libre accès au salon de lecture Jacques Kerchache. Le public pourra s'immerger dans des mondes utopiques ou dystopiques, des récits apocalyptiques ou encore des uchronies.

Projections cinématographiques

Samedi 4 avril

/ Salle de cinéma

14h – *Brave*, de Wilmarc Val
France 2021, 21 min, France, créole haïtien
Lorsqu'une Mambo - prêtresse vaudou haïtienne - meurt, il revient aux enfants de célébrer la divinité qu'elle servait. Ce court-métrage suit le parcours d'une femme pour qui le temps est venu de retourner au pays afin d'accomplir ce rituel, en l'honneur de sa mère défunte.
La séance est suivie d'un dialogue entre le réalisateur Wilmarc Val et l'anthropologue Benoît de L'Estoile, musée du quai Branly – Jacques Chirac.

16h – Fragments des vibrations du monde, sélection de courts métrages
Des archives africaines de l'ethnographie jusqu'à la puissance de l'énergie des diasporas du continent dans le cinéma contemporain, cette sélection de courts métrages de la médiathèque du musée du quai Branly propose d'explorer les héritages, la transmission, la circulation et les patrimoines secrets.
La séance est présentée par Élodie Saget, responsable des fonds audiovisuels et sonores de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ *The rhythm,* de Manouchehr Tayyab, Iran, documentaire, 1971, 9mn, musical
/ *Gbanga Tiga*, de Thierry Knauff, France, documentaire, 1994, 7mn, version originale baka sous-titrée français
/ *La goumbé des jeunes noceurs*, de Jean Rouch, France, Côte d'Ivoire, documentaire, 1965, 28 mn, version originale française
/ *Pacífico Oscuro*, de Camille Beltrán, France, Colombie, 2020, documentaire, 10.50mn, version originale espagnole sous-titré français
/ *Les Divas du Taguerabt*, de Karim Moussaoui, Maroc, documentaire, 2019, 15,32 mn version originale française et darija sous-titré français
/ *Les Indes galantes*, de Clément Cogitor, France, documentaire, 2017, 6 mn, musical



/ Théâtre Claude Lévi-Strauss

17h30 - *DODJI, l'archet vodun*
En avant-première mondiale, de Amaury Voslion, documentaire, 90 mn, 2026
Ce road-movie musical et spirituel retrace le voyage de Thomas Dodji Kpadé, né d'une mère française et d'un père béninois de culture vodun. Appelé par son héritage qu'il connaît peu, il part à la rencontre de ses racines. Au coeur du Bénin, Thomas/Dodji découvre que l'harmonie naît de l'acceptation de ses dualités. Son immersion dans la culture vodun, à travers les rites et les polyrythmies sacrées, l'amène à grandir intérieurement. Le violoncelle devient son passe-partout, son bouclier et son offrande.
La musique, fil rouge du récit, transcende les mots, unit les cultures et permet le dialogue avec les musiciens béninois, les esprits et les ancêtres. Le film accompagne aussi la naissance d'un album, né de la rencontre entre violoncelle classique et tambours sacrés.
La projection est suivie d'un débat avec le réalisateur Amaury Voslion et le musicien et comédien Thomas Dodji Kpadé

Dimanche 5 avril

/ Salle de cinéma

13h - *Bariz (Paris), le temps des campements*
De **Nicolas Jaoul**, 2015, Iskra, 69 mn
À l'été 2015, dans le quartier de la Chapelle à Paris, des exilés venus d'Afrique de l'Est, livrés à eux-mêmes, s'organisent avec le soutien des habitants pour recréer un campement et défendre leur droit d'asile. Le film suit cette mobilisation dans l'urgence, puis, quelques mois plus tard, donne la parole à Ismaïl et Fathi après leur mise à l'abri. Deux temporalités sont mises en regard : l'intensité collective de la lutte et, une fois les papiers obtenus, le temps ralenti d'une réflexion marquée par la nostalgie, la désillusion et l'installation dans une routine sans perspectives.
La séance est suivie d'un débat avec le réalisateur, Nicolas Jaoul.

15h – *I Am the Blues*
De Daniel Cross (États-Unis- Canada), 2016, 106 mn, Vostf (via comité ethnographique – Festival Jean Rouch) prix Bartók 2016.
Ce film, acclamé par la critique, offre une immersion au cœur du blues, à la rencontre de ses monstres sacrés. Cette itinérance montre comment la musique s'incarne et se transmet, des bayous de Louisiane aux scènes mythiques du sud des États-Unis.
La séance, en collaboration avec le Comité du Film Ethnographique, est suivie d'un débat avec l'anthropologue Julien Mallet.

		Théâtre Claude Lévi-Strauss	Salle de cinéma	Salon de lecture	Galerie Jardin	Plateau des Collections	Galerie Marc Ladreit de Lacharrière	Atelier Martine Aublet
		Niveau JB		**Niveau 0**		**Niveau 2**	**Niveau 3**	
Samedi 4 avril 2026	10h30			Le week-end en BD **Les imaginaires du futur**	Exposition temporaire ***Africa Fashion***		Exposition temporaire ***1913-1923 : l'esprit du temps. Paris célèbre les arts d'Afrique et d'Océanie***	Exposition temporaire ***Kwame Akoto. Almighty God Art Works***
	11h00	Grande conférence **Pourquoi les Kanak ne fêtaient-ils pas leurs anniversaires ?**						
	11h30							
	12h00							
	12h30							
	13h00	Têtes chercheuses **Mini-conférence toutes les 30 min**						
	13h30							
	14h00		Court métrage ***Brave***			Commentaires d'œuvres **Une œuvre toutes les 30 min**		
	14h30							
	15h00							
	15h30	Conférence musicale **Mède mi wá – Nous sommes des humains**		**Commentaire d'œuvre**				
	16h00		Courts métrages ***Fragments des vibrations du monde***					
	16h30			Le week-end en BD **Les imaginaires du futur**				
	17h00							
	17h30	Avant-première **DODJI. L'archet vodûn**						
	18h00							
	18h30							
	19h00							
	19h30							
	20h00							
Dimanche 5 avril 2026	10h30			Le week-end en BD **Les imaginaires du futur**	Exposition temporaire ***Africa Fashion***		Exposition temporaire ***1913-1923 : l'esprit du temps. Paris célèbre les arts d'Afrique et d'Océanie***	Exposition temporaire ***Kwame Akoto. Almighty God Art Works***
	11h00	Conférence musicale **Le compás. Au rythme du flamenco**						
	11h30							
	12h00							
	12h30							
	13h00	Têtes chercheuses **Mini-conférence toutes les 30 min**	Projection-débat ***Bariz (Paris), le temps des campements***			Commentaires d'œuvres **Une œuvre toutes les 30 min**		
	13h30							
	14h00							
	14h30							
	15h00	Grande conférence **Le bal des astres**						
	15h30							
	16h00		Projection-débat ***I Am the Blues***					
	16h30			Rencontre **De la « slow fashion » à la « trashion »**				
	17h00							
	17h30	Concert-lecture **S'ILÙ AKÒKÒ Au rythme du temps**		Le week-end en BD **Les imaginaires du futur**				
	18h00							
	18h30							
	19h00							

INFORMATIONS PRATIQUES

L'anthropologie va vous surprendre !

Musée et activités en accès libre et gratuit

musée du quai Branly – Jacques Chirac
37 quai Branly, 218 et 206 rue de l'Université
75007 Paris
T. 01 56 61 70 00

www.quaibranly.fr

Suivez l'actualité du musée sur :

HORAIRES D'OUVERTURE DU MUSÉE

Mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 10h30 à 19h. Nocturne le jeudi jusqu'à 22h. Fermeture hebdomadaire le lundi en dehors des vacances scolaires.

CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication
01 45 23 14 14
mqb@pierre-laporte.com

Laurence Vaugeois
06 81 81 83 47
laurence@pierre-laporte.com

musée du quai Branly Jacques Chirac
presse@quaibranly.fr

DIRECTION DE LA COMMUNICATION DU MUSÉE

Myriam Simonneaux
Directrice de la communication
myriam.simonneaux@quaibranly.fr

Lucie Cazassus
Adjointe à la directrice de la communication
Responsable des relations médias
lucie.cazassus@quaibranly.fr

Serena Nisti
Chargée des relations médias
serena.nisti@quaibranly.fr